

Hector Berlioz (1803-1869)
Benvenuto Cellini

Opera in two acts
Libretto by Léon de Wailly and Henri Auguste Barbier

Benvenuto Cellini - Burkhard Fritz
Teresa - Maija Kovalevska
Fieramosca - Laurent Naouri
Giacomo Balducci - Brindley Sherratt
Pope Clemens VII - Mikhail Petrenko
Ascanio - Kate Aldrich
Francesco - Xavier Mas
Bernardino - Roberto Tagliavini
Pompeo - Adam Plachetka
Innkeeper - Sung-Keun Park
Dancers - Gabrio Gabrieli, Francesco Pedone, Marie Seeger, Tobias Wozniak
Acrobats - Silke Adolph, Andy Arndt, Thomas Dürrfeld

CHAPTER 2 - Ouverture

ACTE I

Premier Tableau: Lundi Gras

Scène Ière

(L'appartement de Messer Giacomo Balducci au tomber de la nuit. Sur le devant, à gauche, une table entre deux fauteuils à dossier. Deux portes; une à gauche, une au fond. A droite, une fenêtre. La nuit augmente graduellement.)

Introduction

(Teresa regarde par la fenêtre; Balducci entre par la porte du fond, achevant de s'habiller.)

BALDUCCI

CHAPTER 3 - Teresa! ... Teresa ... mais où peut-elle être?

Teresa!
(l'apercevant à la fenêtre)
A la fenêtre!
Je l'ai pourtant bien défendu;
N'avez-vous donc pas entendu?
(Elle quitte la fenêtre.)
Pour prendre l'air l'heure est fort belle!
Depuis un siècle que j'appelle,
Le Pape m'attend ... mon bâton,
Mes gants, ma dague, et ce carton ...
(Teresa prend tour à tour ces objets sur la table et les lui présente.)
C'est à damner un saint, un ange!
En vérité c'est bien étrange
Que le Pape ainsi déränge
Un trésorier soir et matin
Pour Cellini, ce libertin,
Ce paresseux, ce Florentin!
Aussi pourquoi notre Saint-Père,
Prendre en Toscane un ciseleur,
Quand vous aviez votre sculpteur,
Fieramosca, dont c'est l'affaire?
(fausse sortie)

Choeur de masques

TERESA

CHAPTER 4 - Enfin il est sorti,
Tout de bon! Ah! je respire,
Ouf! quel sermon! c'était un vrai martyr!

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO et MASQUES

(dans la rue)
La la la la
De profundis!
Carnaval père
Enterre
Ce soir un de ses fils!
Ô grands enfants
Soyez bien sages!
De tous les âges,
De tous les rangs;
Homme ni femme,
Ne pleurez pas,
Buvez à l'âme
De Lundi Gras!
BALDUCCI *(rentrant)*
D'où vient ce bruit?
TERESA
Dieu! serait-ce lui?
BALDUCCI
Chut!
A ma porte, quel tapage!
C'est Cellini, je le gage,
Avec ses mauvais sujets,
Prenons garde à ses projets.
(Il s'approche de la fenêtre et reçoit une grêle de fausses dragées qui lui couvrent le corps et le visage de taches blanches.)
BALDUCCI
Ô canaille! infâme engeance!
C'est sa bande, l'insolent!
Me couvrir ainsi de blanc
Lorsqu'il faut qu'en diligence
Je me rende au Vatican!
Va, de toi j'aurai vengeance
Quelque jour, maudit Toscan!
CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR DE MASQUES
Vive la joie!
Les morts sont morts;
Dieu nous envoie
Un joyeux corps,
Un gai compère
Encore plus gras
Que feu son frère;
Ne pleurez pas.
TERESA *(finit par éclater de rire)*
Ah! ah! ah! ah!
BALDUCCI *(à Teresa)*
Oui, riez, la belle affaire!
Pour changer il est trop tard,
Ah! grand Dieu! chez le Saint-Père
J'aurai l'air d'un léopard!

(Teresa s'approche de la fenêtre à son tour et reçoit une pluie de fleurs.)

BALDUCCI

C'est bien lui, je vais descendre!
Misérable! ose m'attendre!
C'est lui, c'est ce fat, votre enjôleur.
Moi l'épine et vous la fleur!
Lui, Cellini! Lui, ce fat, lui mon gendre!
Mille fois plutôt me pendre!
Ce Florentin,
Ce paresseux, ce libertin!
Ose m'attendre,
Gueux à pendre ...

TERESA

Oui, c'est lui, c'est votre gendre!
Croyez-vous me faire prendre
Un mari, ah, ah, ah, contre mon coeur.
Renoncez à cette erreur.
Colombine est à Léandre!
Moi, la femme de Cassandre!
Ah, malheur à lui!

CELLINI, BERNARDINO et LE CHOEUR DE MASQUES

De profundis!
Carnaval père
Enterre
Ce soir un de ses fils!
Tra la la la!
Ô grands enfants
Soyez bien sages!
De tous les âges,
De tous les rangs;
Homme ni femme
Ne pleurez pas!
Buvez à l'âme
De Lundi Gras!
(Balducci sort.)

Scène IIème

Récitatif

TERESA *(ramassant un bouquet)*

CHAPTER 5 - Les belles fleurs! ... un billet! ... *(Elle lit.)*
Cellini! ... Quelle imprudence! eh! quoi, venir ici!
Ce soir même! ah! grand Dieu! mais mon père
Est bien loin, et l'instant est propice, que faire?

Romance

TERESA

Ah! que l'amour une fois dans le coeur
A de peine à quitter son asile!
Comme il y tient, et qu'il est difficile
D'en déloger cet obstiné vainqueur!
En vain les jeux, la danse, la parure,
Pour le chasser combattent follement;
L'amour lui-même, oubliant sa capture,
En vain s'envole et s'éloigne un moment! ...
Ah! ce n'est qu'un moment,
Non, ce n'est qu'un moment!
Comme l'oiseau retourne à la douce verdure,
Amour vient toujours au coeur aimant!
Heureuse celle à qui jamais l'amour
N'a fait sentir les ardeurs de sa flamme.
Simple et naïve, elle ignore le blâme,
Et ce qu'on paye une ivresse d'un jour!
Souvent la main du devoir est bien dure,
Il ferme l'âme au tendre sentiment
Et devant lui l'amour fuit sans murmure,
Mais le devoir, s'il triomphe un moment,
Ah! ce n'est qu'un moment,

Non, ce n'est qu'un moment!
Comme l'oiseau retourne à la douce verdure,
(etc.)

Scène IIIème

Récitatif

TERESA

CHAPTER 6 - Cellini!

CELLINI

(qui était entré furtivement pendant le couplet précédent, s'avance vivement)

Teresa! ne fuyez pas ma vue!

TERESA

Cellini, près de vous je ne puis pas rester!

CELLINI

(avec un chagrin mêlé d'impatience)

Ah! ce langage me tue!

TERESA

Du bruit ...

CELLINI

Rassurez-vous ...

TERESA

Je suis perdue!

Partez!

CELLINI

Ce bruit n'est rien, sur mon honneur!

C'est le gai carnaval qui dehors parle en maître.

Laissez-le sous votre fenêtre

Agiter son grelot moqueur,

Et calmez, Teresa, calmez votre frayeur.

Scène IVème

Trio

CELLINI

Ô mon bonheur, vous que j'aime plus que ma vie,

Teresa, je viens savoir

Si loin de vous, triste et bannie,

Mon âme doit perdre l'espoir.

FIERAMOSCA *(entrant sur la pointe des pieds, un énorme bouquet à la main)*

Ce n'est pas en forçant les grilles,

En jetant bas portes, verroux,

Que l'on gagne le coeur des filles;

Mais en marchant à pas de loup.

TERESA

Las! Votre amour n'est que folie,

Cellini, un vain tourment et sans espoir!

Pourquoi m'appeler votre amie,

Si je ne dois plus vous revoir?

CELLINI

Non, par les saints, par la Madonne! ...

FIERAMOSCA

Chut! elle n'est pas seule!

A qui donc parle-t-elle?

Son père ... non, ce costume élégant ...

C'est, à coup sûr, quelque galant!

Ah! la perfide ... ah! l'infidèle!

Quel peut être ce freluquet?

Sans nous montrer ...

Tâchons de voir qui c'est!

CELLINI

Je ne puis croire, ô ma Teresa,

Qu'amour jamais vous abandonne

Aux bras de ce Fieramosca!

FIERAMOSCA

Dieu! Cellini! Cachons-nous-là!

(Il se met derrière la porte de la chambre de Teresa.)

TERESA

Ah! me préserve ma patronne
De cette honte, de ce malheur,
Car je le sens là,
Oui, je mourrai, si l'on me donne
A ce Fieramosca.

FIERAMOSCA (*entr'ouvrant la porte*)

Ah! si j'osais parler tout haut,
Ah! si j'osais souffler un mot!

CELLINI (*tendrement*)

Eh bien! donc, Teresa, ma chère vie,
Au nom des saints, je viens savoir
Si loin de vous, triste et bannie,
Mon âme doit perdre l'espoir.

TERESA (*tendrement mais avec un sentiment d'inquiétude*)

Mais votre amour, Cellini, n'est que folie,
Un vain tourment et sans le moindre espoir,
Ne m'appellez plus votre amie,
Non, je ne dois plus vous revoir.

TERESA et CELLINI (*avec fureur*)

Fieramosca! ...

CELLINI

Un tel rival!

TERESA

Qui ... moi! sa femme! je préfère
Cent fois la mort la plus amère!

FIERAMOSCA (*brandissant son bouquet*)

Si j'avais ma rapière en main!

CELLINI

Ah! mourir, chère belle,
Qu'avez-vous dit là?
Cette voie est cruelle,
Ô ma Teresa!

Non, prenons l'autre route
Aux gazons fleuris,
Que jamais ne redoute
Un cœur bien épris.

TERESA

L'autre route, et laquelle?
Ne me cachez rien.

FIERAMOSCA

Si j'avais ma rapière en main!

CELLINI

Ne soyez pas rebelle,
Ecoutez-moi bien!

TERESA (*à voix basse*)

Parlez plus bas!

CELLINI (*à voix basse*)

CHAPTER 7 - Demain soir, Mardi Gras ...

TERESA (*à voix basse*)

Demain soir, Mardi Gras ...

FIERAMOSCA (*prêtant l'oreille*)

Gras!

CELLINI

Surtout n'y manquez pas!

FIERAMOSCA (*à voix moine basse que les autres*)

Quoi? Je n'entends pas.

CELLINI

Venez Place Colonne ...

TERESA

Place Colonne ...

FIERAMOSCA

Colonne ...

CELLINI

Au coin où Cassandro ...

TERESA

Où Cassandro ...

FIERAMOSCA

Cassandro ...

CELLINI

... au peuple romain donne

Un opéra nouveau.

FIERAMOSCA

Un opéra nouveau ...

CELLINI

Là, tandis qu'en délire

Sa troupe fera rire

Votre père aux éclats,

Vous saisissez le bras ...

TERESA

Je saisisrai le bras ...

FIERAMOSCA

Le bras!

CELLINI

... d'un moine en robe brune ...

TERESA

... d'un moine en robe brune ...

FIERAMOSCA

Brune!

CELLINI

Et ... d'un pénitent blanc.

TERESA

D'un pénitent blanc ...

FIERAMOSCA

Blanc ...

CELLINI

L'un sera votre amant ...

TERESA

Vous! vraiment?

FIERAMOSCA

Lui!

CELLINI

Et l'autre mon élève.

TERESA

Votre élève?

FIERAMOSCA

Son élève?

CELLINI

Alors, je vous enlève ...

TERESA

Il m'enlève!

FIERAMOSCA

Enlève ...

CELLINI

Et soudain tous les deux

Nous allons à Florence ...

TERESA

A Florence ...

FIERAMOSCA

A Florence?

CELLINI

Couler des jours heureux.

TERESA et CELLINI

Et soudain pour Florence,

Le cœur plein d'espérance,

Nous partons tous les deux.

FIERAMOSCA

Tous les deux!

TERESA

Ô Cellini, se peut-il faire

Que je laisse ainsi mon père?

N'est-ce point blesser les cieux?

CELLINI

Offenser le ciel, non, je pense,

Votre père bien plus l'offense

En voulant que sa Teresa,

Comme une fleur, tombe et s'altère

Dans l'ombre d'un couvent austère,

Où la main d'un Fieramosca ...

TERESA (*avec fureur*)

Fieramosca! Fieramosca!

FIERAMOSCA

Ô, trésorier, que n'es-tu là!

TERESA

Ah! c'en est fait, ma haine est trop forte.
Dans mon âme elle l'emporte.

Mon ami, prenons espoir,
A demain, à demain soir!

CELLINI

A demain soir!

FIERAMOSCA

A demain soir!

CELLINI (*à demi-voix*)

Faut-il redire encore l'heure et le lieu de
rendez-vous?

TERESA (*précipitamment, et très fort*)

Oui, je viendrai, dites-vous?

CELLINI (*tendrement, mais avec un léger accent de raillerie*)

Plus bas, parlez plus bas.

(*à voix basse*)

Demain soir, Mardi Gras ...

TERESA (*à voix basse*)

Demain soir, Mardi Gras ...

FIERAMOSCA (*qui s'est un peu approché pour mieux entendre*)

Demain soir, Mardi Gras ...

CELLINI

Ah! vous n'y manquerez pas ...

TERESA

Non!

FIERAMOSCA

Non!

TERESA

Je n'y manquerai pas.

FIERAMOSCA

Je n'y manquerai pas ...

CELLINI

Venez Place Colonne ...

TERESA

Place Colonne ...

FIERAMOSCA

Place Colonne ...

CELLINI

Au coin où Cassandro ...

TERESA et FIERAMOSCA

Au coin où Cassandro ...

CELLINI

... au peuple romain donne

Un opéra nouveau.

TERESA et FIERAMOSCA

... donne un opéra nouveau.

CELLINI

Là, tandis qu'en délire

Sa troupe fera rire

Votre père aux éclats,

Vous ...

TERESA

Moi!

FIERAMOSCA

Oui!

CELLINI

Vous saisirez le bras ...

TERESA

Je saisirai le bras ...

FIERAMOSCA

Elle prendra le bras ...

CELLINI

... d'un moine en robe brune ...

TERESA

... d'un moine en robe brune ...

FIERAMOSCA

Elle prendra le bras

D'un moine en robe brune ...

CELLINI

Et d'un pénitent blanc.

TERESA

Et d'un pénitent blanc.

FIERAMOSCA

Et d'un pénitent blanc.

CELLINI

L'un sera votre amant ...

TERESA

L'un sera mon amant ...

FIERAMOSCA

L'un sera son amant ...

CELLINI

Et l'autre mon élève.

TERESA

Votre élève ...

CELLINI

Alors je vous enlève ...

TERESA

Il m'enlève!

FIERAMOSCA

Il l'enlève! Bien!

CELLINI

Et soudain tous les deux

Nous allons à Florence ...

TERESA

A Florence!

FIERAMOSCA

A Florence!

CELLINI

Couler des jours heureux.

TERESA

Couler des jours heureux.

FIERAMOSCA

Vivre heureux!

TOUS LES TROIS

Et soudain pour Florence,

Le coeur plein d'espérance,

Nous partons/Ils partent tous les deux.

CELLINI

Ravissante promesse!

Ô moments pleins d'ivresse!

Pour mon coeur que vous êtes doux!

Amour, sous ton aile

Garde, garde ma belle

Fidèle à son rendez-vous!

FIERAMOSCA

Ah! femelle traîtresse!

Perfide tigresse!

Prenez garde à vous!

TERESA

Mère de tendresse,

Vierge que sans cesse

J'implore à genoux,

Pardonne à ma voix rebelle,

Et viens calmer celle

D'un père en courroux.

TERESA et CELLINI

Oui, la mort éternelle!

C'eût été bien fou!

La jeunesse est trop belle

Pour un pareil loup.

Quand l'amour nous prépare

Un doux avenir,

Le bonheur est si rare

Qu'on ne peut le fuir!

Tyrans des coeurs fidèles,

Ô vieillards jaloux!

Les amours ont des ailes

Pour fuir loin de vous.

Ah! partons tous les deux,

Fuyons loin de ces lieux,
Partons et sous d'autres cieux
Allons couler des jours heureux!
Nous partons tous les deux,
Et pour Florence, pleins d'espérance.

FIERAMOSCA

Ah! femelle traîtresse,
Péfide tigresse,
Prenez garde à vous!
Ma haine, en plainte éternelle
Changera, cruelle,
Vos projets si doux!
Je saurai déjouer des projets si doux.
Je saurai déranger ce charmant rendez-vous.
Ah! prenez garde à vous!

CELLINI

A demain!

TERESA

A demain!

FIERAMOSCA

A demain, oui!

TOUS LES TROIS

A demain soir!

CELLINI (à voix basse)

Place Colonne ...

TERESA

Chut ...

CELLINI

Près du théâtre ...

TERESA (à voix basse)

Chut!

CELLINI

Un moine blanc ...

TERESA

Oui, j'y serai!

FIERAMOSCA (à voix basse)

Bien.

Nous y serons ...

TERESA et CELLINI

Espérons!

TOUS LES TROIS

A demain!

Récitatif

TERESA

CHAPTER 8 - Ciel! nous sommes perdus, c'est le pas
de mon père!

CELLINI

Êtes-vous sûre?

TERESA

Le voici!

FIERAMOSCA (refermant sur lui la porte de la chambre de
Teresa)

Comme un furet, moi, je me cache ici.

CELLINI

Ô Teresa! que devenir, que faire?

Votre chambre ...

TERESA

Oh! non pas! mon Dieu, secourez-moi!

CELLINI

Le voici ...

TERESA

Le temps presse ...

CELLINI

Où fuir?

TERESA

Je meurs d'effroi!

CELLINI

(se jetant à tout hasard derrière la porte d'entrée au moment où
Balducci vient d'ouvrir)
Ah! je suis pris, ma foi!

Scène Vème

(Entrée de Balducci. La porte en s'ouvrant cache Cellini, et
Balducci surpris de voir sa fille encore debout, oublie de la
refermer.)

BALDUCCI

Eh quoi! ma fille encor dans la salle à cette
heure?

Je croyais vous trouver au lit.

TERESA (interdite et montrant la porte de sa chambre)

Mon père ... un homme ...

BALDUCCI

Un homme en ma demeure?

TERESA

Un homme ... quand j'allais me coucher ...
un grand bruit!

BALDUCCI (prenant sur la table le flambeau et la canne qu'il y a
déposés en entrant)

Un homme ici, ma chère fille, un homme?

Vite, un flambeau, ma canne ...

que j'assomme

Ce brigand, ce voleur de nuit.

(Il entre dans la chambre.)

TERESA (à Cellini)

Profitez du départ de mon père,

Cellini, fuyez soudain!

CELLINI (précipitamment, et à voix basse)

Merci, mon ange tutélaire,

A demain soir, à demain!

(Il s'échappe.)

Scène VIème

TERESA

De frayeur je me sens toute émue.

BALDUCCI (de l'intérieur de la chambre)

Ah! brigand! je te tiens ...

TERESA

Dieu! quel bruit!

Dans ma chambre on s'était introduit!

BALDUCCI

(amenant Fieramosca, son bouquet à la main)

Suis-moi, drôle! ou sinon je te tue!

(le reconnaissant)

Quoi! c'est vous!

TERESA (enchantée, à demi-voix)

Ô capture imprévue!

FIERAMOSCA

Ce n'est point un voleur ...

BALDUCCI

C'est bien pis!

Un larron de boudoir couvert d'ambre ...

Répondez ça, monsieur le beau-fils,

Qu'étiez-vous venu faire en sa chambre?

TERESA

Oui, pourquoi vous cacher dans ma chambre?

FIERAMOSCA

C'est bien simple.

Chez vous je venais en visite.

BALDUCCI

Impudence maudite!

FIERAMOSCA

Mais, Messer Balducci, je vous jure ...

BALDUCCI (s'approche de la fenêtre et l'ouvre)

C'est fini!

Final

BALDUCCI

A nous, voisines et servantes!

TERESA

A nous, voisines et servantes!
Gaëtana! Catarina! Fornarina!
Petronilla! Scolastica!

BALDUCCI

Fornarina! Petronilla!
Catarina! Scolastica!

FIERAMOSCA

Ecoutez-moi, cessez ce train!
(Teresa sort par la porte du fond pour appeler au secours.)

LES VOISINES

On s'assomme chez le voisin;
Quel est ce bruit, pourquoi ce train?

BALDUCCI

A mon secours! un libertin,
Un coureur de femmes galantes
Est chez ma fille! entrez soudain,
Venez chasser ce libertin!

FIERAMOSCA

Je ne suis point un libertin,
Un coureur de femmes galantes,
Encor un coup, je ne suis point *(etc.)*

BALDUCCI et TERESA (rentrant)

Ah! maintenant, gare à tes reins,
Tu vas tomber en bonnes mains.
(Fieramosca prend ici une attitude piteusement suppliante.)

BALDUCCI

Ce n'est que le bras féminin
Qui peut montrer le droit chemin
Aux gens de moeurs extravagantes,
Aux gens sans coeur, sans loi, ni frein.

FIERAMOSCA (épouventé)

Aux mains des femmes ... quel destin!
Suis-je Orphée en proie aux Bacchantes?

Scène VIIIème

(Le choeur des voisines et des servants entre successivement en trois groupes qui se présentent à chacune des issues par lesquelles Fieramosca essaie de s'échapper. Les unes ont un balai à la main, les autres un couperet, un gueux, une chandelle allumée. Toutes en camisole de nuit, et les bras étendus comme harpies.)

LE CHOEUR

CHAPTER 9 - Ah! maître drôle, ah! libertin!
Nous allons t'apprendre, suborneur,
Les respects dus à notre honneur,
Tu vas prendre un bain!

FIERAMOSCA

Quoi!

BALDUCCI

Bien!

TERESA

Oui!

LE CHOEUR

Mettons-le nu comme la main
Sous le jet d'eau du grand bassin!
Ah! lâche, libertin,
Tu vas prendre un bain!
N'épargnons pas son dos ni les reins!
Nous t'apprendrons, vil suborneur,
Les respects qui sont dus à notre honneur!
Libertin!
Suborneur! Gueux sans frein!
Sans honneur!
Ah! lâche, drôle, misérable,
Tu vas prendre un bain!

Allons, nous t'attraperons bien!

TERESA et BALDUCCI

Oui, tombez dessus à belles mains,
Jusqu'à demain!
Oui, c'est très bien!
Au grand bassin,
C'est très bien!
N'épargnez pas le dos ni les reins
De ce libertin!
Suborneur, libertin,
Gueux sans frein,
Vieux coupable!
Misérable!
Tu vas prendre un bain.
Allons ... on t'attrapera bien.

FIERAMOSCA

Quoi! me mettre nu comme la main
Jusqu'à demain
Sous le jet d'eau du grand bassin!
C'est une horreur!
Moi, sans frein? sans honneur?
Ah! quelles mégères! de leurs mains
Comment tirer mes membres sains?
(Il court de tous côtés pour leur échapper.)
Je suis Orphée
En proie aux Bacchantes!
Quelles mégères, ah! comment sortir de leurs
mains!
(Il s'échappe.)

Deuxième Tableau: Le Mardi Gras

Le théâtre représente la rue du Corso, à l'angle de la place Colonne. A droite un théâtre de pasquinades en planche; à gauche une taverne avec un auvent.

Scène VIIIème

(Entrent Cellini, Francesco, Bernardino, ses amis et les élèves.)

Scène et Choeur

TOUS

CHAPTER 10 - A boire, à boire, à boire!
Servez-nous vite à boire!
(Un camérier apporte du vin.)

BERNARDINO (fredonnant)

Tra la la la!

Chantons!

CELLINI

Soit, mais pour Dieu, pas de chansons à boire!
Pas d'ignoble refrain
Sentant la taverne et le vin.
Chantons, mais que nos chants
Soient un hymne à la gloire
Des ciseleurs et de notre art divin.
Chant des ciseleurs

LE CHOEUR, CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO

Si la terre aux beaux jours se couronne
De gerbes, de fruits et de fleurs,
En ses flancs l'homme moissonne
Dans tous les temps des trésors meilleurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Quand le maître cisèle
L'or comme un soleil luit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Le jour, les diamants sommeillent,
Le soleil éteint leurs splendeurs;
Mais le soir, ils s'éveillent
Avec le choeur scintillant des étoiles,
leurs soeurs.

Le soir les topazes s'éveillent
Avec les étoiles, leurs soeurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Quand le maître cisèle
L'or comme un soleil luit,
Le diamant ruisselle
Comme un torrent qui fuit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Quand naquit la lumière,
Le génie aux beaux-arts
Divisa la matière;
Il en fit quatre parts:
L'architecte eut la pierre,
Au peintre la couleur,
Le marbre au statuaire,
Mais l'or au ciseleur!
Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!

Récitatif

BERNARDINO

CHAPTER 11 - Amis, avant qu'on recommence

Je demande un peu de silence:
Pour mieux entonner le refrain,
Il nous faut des fiasques de vin.

LE CHOEUR

A boire! du vin, tout est bu.

Scène IXème

(Entre le Cabaretier, vieux juif grotesque à la voix nasillard.)

LE CABARETIER

(lent, la voix traînante, avec hésitation)
Que voulez-vous? la cave est vide.

CELLINI *(rapidement)*

Que dis-tu là, cervelle aride?

LE CABARETIER

Je dis que vous avez trop bu;
Et si vous voulez encor boire,
Il faut ... il faut ...

CELLINI et LE CHOEUR *(impatience)*

Il faut?

LE CABARETIER

Il faut ... payer votre mémoire.

CELLINI et LE CHOEUR *(violemment)*

Montre-nous donc ce qui t'est dû!

LE CABARETIER

*(Il prend derrière sa porte une longue perche marquée
d'innombrables entailles servant à désigner les bouteilles
vendues.)*

Voici, messieurs, le contenu

De cette liste exorbitante:

Vin blanc d'Orvieto,

Aleatico,

Et Maraschino,

Trente fiasques, trente.

CELLINI et LE CHOEUR *(stupéfaits)*

Comment, trente!

LE CABARETIER

Vin rouge d'Ischia,

Et de Procida,

Et de Nisita,

Ce qui fait soixante.

CELLINI et LE CHOEUR

Soixante!

LE CABARETIER *(continuant)*

Vin mousseux d'Asti,

Vin de Lipari,

Lacryma Christi,

Ce qui fait cent trente.

CELLINI et LE CHOEUR

(en contrefaisant le cabaretier)

Lacryma Christi!

Cent trente!

Ah! consternation,

Abomination,

Qui tombent sur nos têtes!

CELLINI

Non, jamais les trompettes

Du jugement dernier

Ne sauraient effrayer

Plus que la voix fatale ...

CELLINI et LE CHOEUR

Et la liste infernale

De ce cabaretier.

CELLINI *(réfléchissant)*

Comment sortir d'embarras?

(Francesco saisit aux mains du cabaretier sa perche entaillée.)

BERNARDINO et LE CHOEUR

Maître, si nous rossions un peu ce traître?

(Le cabaretier se sauve.)

CELLINI

Mauvais moyen que celui-là.

Il vaut mieux attendre ...

Peut-être Ascanio nous délivrera.

Scène Xème

(Ascanio entre chargé d'un sac d'argent.)

LE CHOEUR

Ascanio! vraiment! le voilà!

C'est le sauveur! Viva!

CELLINI *(courant à son élève)*

Viens, enfant, qu'on t'embrasse

Et qu'on te débarrasse

De ce fardeau pesant.

ASCANIO

Un instant, un instant,

Le vin après la gloire.

Maître, que ta mémoire

Se réveille un moment.

Air

ASCANIO

CHAPTER 12 - Cette somme t'est due

Par le Pape Clément

Pour fondre la statue

Que l'Italie attend

De ton noble talent.

Or donc, je ne te laisse

Ce pesant sac d'argent

Que sur une promesse,

Un solide serment,

Que demain ta statue,

Maître, sera fondue.

Il me faut ton serment.

CELLINI

Soit, je le jure, enfant.

BERNARDINO et LE CHOEUR

Nous le jurons, enfant.

CELLINI, ASCANIO et LE CHOEUR

(d'un ton solennel)

Oui, cette somme était due

Par le Pape Clément

Pour fondre la statue

Que l'Italie attend ...

ASCANIO et LE CHOEUR

... de son/ton noble talent.

CELLINI et LE CHOEUR

Or donc, si tu nous laisses

Ce pesant sac d'argent,

Je t'en fais la promesse./Crois en notre promesse.

CELLINI

Je t'en fais le serment.

LE CHOEUR

Nous en faisons serment.

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Sans délai la statue

Demain sera fondue

Comme ce sac d'argent.

Nous le jurons!

ASCANIO

Mes amis, maintenant

Ma conscience est nette:

Payez donc votre dette;

Mon argent, le voilà.

CELLINI (*vidant le sac*)

Comment! rien que cela?

FRANCESCO et BERNARDINO

Ah! la chétive somme!

ASCANIO

C'est un si vilain homme

Que ce vieux trésorier!

CELLINI

(*appelant*) N'importe!

(*avec impatience*) Sommelier!

(*contrefaisant le cabaretier*) Sommelier!

J'acquitte ton mémoire ...

LE CABARETIER (*tremblant et n'osant approcher, puis*

empochant l'argent)

Merci, voulez-vous boire?

LE CHOEUR

Ouidà, du vin!

CELLINI

Mes amis, plus de vin!

(*Le Cabaretier s'en va.*)

Mais que notre vengeance

Frappe ce juif mesquin,

Qui dans son arrogance

Me traite en vrai faquin.

LE CHOEUR

Oui, vengeance, vengeance!

CELLINI

Ecoutez, tout-à-l'heure,

Je sais que Balducci

Quittera sa demeure

Pour venir voir ici

Les belles pasquinades

Du Maître Cassandro.

Eh bien! chez Cassandro,

Nous-mêmes, camarades,

Dans de folles parades

Draons le Giacomo.

LE CHOEUR

Par Dieu! le rôle est beau.

CELLINI

Anathème, anathème

Sur le visage blême

Du seigneur Giacomo!

ASCANIO, FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Anathème, anathème

Sur le visage blême

Du seigneur Giacomo!

Par Dieu! le rôle est beau,

Faire rire tout Rome

D'un tel homme!

Vite, vite chez Cassandro.

TOUS (*avec enthousiasme*)

Gloire à nous!

Les métaux, ces fleurs souterraines

Aux impérissables couleurs

Ne brillent qu'au front des reines,

Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.

Honneur aux maîtres ciseleurs!

Tra la la la!

Scène XIème

(*Fieramosca qui s'était tenu à l'écart pendant la fin de la scène précédente, et ensuite Pompeo.*)

Récitatif

FIERAMOSCA

CHAPTER 13 - C'est trop fort! comploter à mon nez sans pudeur,

Et je les laisserais faire! Non pas ... non pas ...

POMPEO

Eh bien, frère! Qu'as-tu donc?

FIERAMOSCA

Ce que j'ai? J'étouffe de colère! Cellini ...

POMPEO (*tranquillement*)

Qu'a fait ce hâbleur?

FIERAMOSCA (*le serrant dans ses bras*)

Ah! Pompeo, mon ami, mon sauveur!

POMPEO

Ah! je sais ... l'on m'a dit ...

FIERAMOSCA

Déjà ...

POMPEO

La chose est claire.

On t'a rossé, cher fils!

FIERAMOSCA (*presque pleurant*)

Oui, mon cher Pompeo, oui,

Mais le pis est que Térése et son père

Viennent ce soir voir Cassandro.

POMPEO

Eh bien! quel mal?

FIERAMOSCA

Quel mal! ils vont sur le tréteau,

Les traîtres, amuser le seigneur Giacomo

Pour lui donner le change;

Et lorsque le canon, tiré du fort Saint-Ange,

Dans nos mains soufflera les moccoli, soudain

Un moine blanc, suivi d'un capucin,

Doit enlever Teresa, ma maîtresse.

POMPEO (*enthousiasmé*)

Ah! bravo!

FIERAMOSCA

Quoi! bravo? ... ce moine est Cellini,

Ce capucin, c'est son ami,

Ascanio ...

POMPEO

Je vois bien ... Bravo! vive l'adresse!

FIERAMOSCA

Que je m'expose ou non à quelque affront nouveau ...

Moi, je vais avertir le seigneur Giacomo.

Nous verrons s'il dira bravo!

POMPEO (*le retenant*)

Imbécile!

FIERAMOSCA

Vraiment?

POMPEO

Misérable cerveau!

Puisque tu sais son stratagème,

Trompe le trompeur même,

Vole-lui son plan.

FIERAMOSCA

Mais comment?

POMPEO

Viens le premier toi-même en moine blanc,
Et puis enlève ...

FIERAMOSCA

Oui, la chose est facile;
Mais s'il me voit, le spadassin
Va me tomber dessus!

POMPEO

Per Bacco! sois tranquille!
Ne serais-je pas là moi-même en capucin?
Je suis un ferrailleur, s'il est un spadassin!

FIERAMOSCA (*réfléchissant*)

Allons, allons, c'est bien!

Air

FIERAMOSCA

CHAPTER 14 - Ah! qui pourrait me résister?

Suis-je pas né pour la bataille?

Malheur à qui m'ose irriter!

Malheur surtout à qui me raille!

Le moulinet

Est bientôt fait,

En quarte, en tierce,

Toujours je perce.

Vive l'escrime! c'est mon fort.

(*d'un ton pastoral et lamentable*)

Ô Teresa, pour toi mon âme

Brûle des feux les plus ardents;

C'est un volcan toujours en flamme,

Un Vésuve aux bonds effrayants.

Je t'aime tant que pour te plaire,

J'irais, je crois, faire la guerre

A l'enfer, à ses habitants.

J'irais, je crois, jusqu'à combattre

Ce malandrin de Cellini.

(*avec mépris*)

Le malheureux! ... cent comme lui

Ne pourraient pas encor m'abattre.

Suis-je pas né pour la bataille? (*etc.*)

Une, deux, trois; une, deux, trois; une ... une mort!

Sans pitié je perce son cœur,

Je suis vainqueur!

Final

Scène XIIème

(*Le Carnaval. La décoration change et représente la Place Colonne avec la colonne Antonine au milieu et un théâtre de Burattini sur la gauche. Foule de masques se poursuivant et jettant des confetti. La rue du Corso dans le fond. On y voit passer des chevaux, des voitures; bourgeois de Rome, femmes et enfants aux fenêtres et balcons. Le théâtre de Cassandro s'anime; deux baladines sonnent de la trompette à chaque coin; deux autres au milieu déroulent une immense affiche ou se lisent ces mots: «Le roi Midas ou Les oreilles d'âne, opéra-pantomime». Quelques masques et le peuple commencent à circuler sur la place. (Entrent Balducci et Teresa par la coulisse de gauche.)*)

BALDUCCI (*donnant le bras à sa fille*)

CHAPTER 15 - Vous voyez, j'espère,

Que je suis bon père;

Moi, juge sévère

Des premiers acteurs,

Je consens, ma chère,

A voir pour vous plaire

La farce grossière

De ces bateleurs.

(*Il quitte le bras de sa fille et va lire l'affiche de Cassandro.*)

TERESA (*sur l'avant-scène, à part*)

Ah! que vais-je faire?

Laisser mon vieux père

Seul à ses douleurs!

(*Elle va rejoindre son père dans le fond.*)

ASCANIO et CELLINI

(*habillés en moine blanc et brun entrant sur un des côtés de la scène*)

Prudence et mystère,

Moine blanc/Capucin mon frère.

Laissons d'abord faire

Nos chers bateleurs;

Puis à nous l'affaire.

CELLINI

Alors, cher beau-père, ...

ASCANIO

... va chez le notaire.

ASCANIO et CELLINI

Ne va pas ailleurs.

TERESA (*près de son père, du côté de la scène opposé à Cellini*)

Ah! que vais-je faire?

Laisser mon vieux père

Seul à ses douleurs!

Mais bientôt, j'espère,

Viendra le notaire

Calmer ses douleurs.

BALDUCCI (*sur l'avant-scène du côté opposé à Cellini*)

Vous voyez? j'espère,

Que je suis bon père (*etc.*)

ASCANIO et CELLINI

(*sur l'avant-scène*)

Prudence et mystère,

Moine blanc/Capucin mon frère (*etc.*)

(*Ils se perdent dans la foule.*)

CHOEUR DU PEUPLE ROMAIN

De Cassandro la farce est prête,

Il va jouer le roi Midas.

Amis, bourgeois, ne partez pas,

Nous sifflerons si sa barette

Ne nous fait pas rire aux éclats.

(*Entrent des femmes et des jeunes garçons avec des cymbales et des tambours de Basque à la main. Ils se disposent à danser le saltarello. Bernardino, Francesco et le chœur de bateleurs amis de Cellini paraissent sur la galerie du petit théâtre. Le peuple sur la place. Teresa et Balducci semblent s'intéresser aux danseurs et les exciter du geste et de la voix.*)

CHOEUR DES BATELEURS et AMIS DE CELLINI

(*sur le petit théâtre*)

Venez, venez, peuple de Rome,

Venez entendre du nouveau!

LE PEUPLE

(*sur la place et applaudissant les danseurs*)

Ah! ah! Bravo, bravo, bravo, bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez, voir l'habile homme,

Qui va monter sur le tréteau!

LE PEUPLE

Ah! ah! Bravo, bravo, bravo, bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez, peuple de Rome,

Venez entendre du nouveau,

Venez, venez, voir l'habile homme,

Qui va monter sur le tréteau!

LE PEUPLE

(*sans écouter l'appel des bateleurs*)

Mais déjà la foule

Dans l'ombre et la nuit

Sur Rome déroule

La joie et le bruit.

L'amour et l'ivresse,

Dans la ville en feux,

Chassent la tristesse
Des coeurs et des yeux.

LES BATELEURS

Venez, peuple de Rome,
A l'opéra nouveau!

LE PEUPLE

Ah! sonnez, trompettes,
Sonnez, musettes!
Sonnez, gais tambourins!

LES BATELEURS

Venez voir l'habile homme (etc.)

LE PEUPLE

Sonnez, trompettes! (etc.)

LES BATELEURS

Accourez, arlequins,
Médecins

Et pasquins!

LE PEUPLE

Ah! vive la joie!
Que l'on s'y noie
Jusqu'aux mentons!

LES BATELEURS

Masques noirs, ventres ronds,
Venez voir les bouffons!

LE PEUPLE

Le carnaval
Est un grand bal
Où rois et gueux,
Tous sont heureux.
Allons, allons, bourgeois de Rome,
Allons entendre du nouveau! (etc.)

LES BATELEURS

Sans nous la fête est incomplète,
Messieurs, ne vous éloignez pas;
Restez, restez, la farce est prête,
Elle est digne de Mardi Gras.

Accourez tous!

LE PEUPLE

Maudit bavard, vieille trompette,
Tes quolibets ne tentent pas,
Sur ton tréteau, crie à tue-tête,
Pour nous la danse a plus d'appas!
L'amour et l'ivresse
Chassent la tristesse (etc.)

Le carnaval

Est un grand bal (etc.)

*(Le spectacle commence; on voit un grand sac d'argent couronné
d'une mitre papale et pose sur un trône. Au pied du trône, le
trésorier du pape, semblable de costume et de visage à Balducci.)*

LE PEUPLE

CHAPTER 16 - Silence! silence! silence!

Assez dansé!

(Cassandro commence.)

LES FEMMES

Cassandro commence,
Allons, allons! faisons silence.

LE PEUPLE

Ah! ah! Bravo! voici le Saint-Père!
Et voici son trésorier, le seigneur Balducci!

BALDUCCI

Ah! c'est ainsi!

Me mettre en scène,

Moi, Balducci?

TERESA (inquiète)

Partons d'ici!

BALDUCCI

Non, non, merci.

Pour voir ceci

Puisqu'on m'amène,

Je verrai tout

Jusqu'au bout!

Je veux au Pape

Dire ce soir

Comme on nous drape,

Et comme on sape

Notre pouvoir.

LE PEUPLE

Paix donc, là-bas!

On n'entend pas!

Paix! on n'entend pas

La pantomime.

CELLINI (reparaissant avec Ascanio, sur le devant de la scène, à gauche)

Vois-tu Teresa?

ASCANIO

Elle est là-bas.

FIERAMOSCA (en moine blanc, arrivant à droite, avec Pompeo en moine brun)

Vois-tu Teresa?

POMPEO

Elle est là-bas.

TERESA

Ah! quel malaise!

Quel embarras!

LE PEUPLE

On n'entend pas

La pantomime! paix donc là-bas!

BALDUCCI

Que je me taise?

Je ne veux pas.

LES HOMMES DU PEUPLE

Paix! paix!

LES FEMMES

Paix donc, là-bas!

Faites silence!

Chut! on commence,

Faites silence!

(Colombine vient annoncer que deux fameux chanteurs, Arlequin et Pierrot, vont se présenter devant leur juge et disputer la palme de chant. Le faux trésorier ordonne qu'ils paraissent.)

Pantomime du roi Midas ou Les oreilles d'âne

(Paraissent deux chanteurs, d'abord Arlequin, une lyre à la main.)

UNE PARTIE DU PEUPLE

CHAPTER 17 - Voici maître Arlequin,

Premier ténor romain!

*(Puis Pierrot avec de longues oreilles d'âne et une petite grosse
caisse pendue au col.)*

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE

Voilà Pierrot!

C'est un chanteur de la Toscane,

Mais est-ce un homme ou bien un âne?

LES FEMMES

Faisons silence.

Regardons bien

Maître Arlequin.

Faisons silence.

LES HOMMES (s'adressant aux femmes)

Paix donc!

LES FEMMES (continuant plus bas)

Regardons bien,

Faisons silence.

Ariette d'Arlequin

*(Arlequin s'accompagnant de la lyre chante une ariette d'un
caractère doux et tendre. Pendant cette romance le peuple
continue de parler et le faux trésorier bâille et s'endort sur son
trône.)*

LES HOMMES

Bien, bien, bien,

C'est très bien,
Paix donc ...
LES FEMMES
Regardons bien
Maître Arlequin;
C'est un fameux ténor romain.
Regardons bien.

TOUS
Ah! bravo, comme il chante!
Ah! quel gosier divin!
Comme il déroule
Son chapelet!
Comme il roucoule
Pour un muet!

Cavatine de Pierrot

(Pierrot chante à son tour en s'accompagnant de la grosse caisse. Pendant ce morceau lourd et trivial le peuple observe le plus profond silence et le faux trésorier ravi se pâme d'aise et bat la mesure à contre-temps.)

QUELQUES HOMMES DU PEUPLE

(montrant le faux trésorier)
Il plaît fort au vieil homme:
Vois donc comme
Il se tord!

BALDUCCI *(indigné)*

C'est trop fort!

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE

Vois-donc le vieux,
Est-il heureux!
En vérité,
Ô Dieu!

TOUS

Félicité!

Ah! ah! quel butor! ah! ah!

(Quand Pierrot a fini de beugler sa cavatine, Arlequin présente la main, pour recevoir le prix de son chant. Après quelques gestes de mépris, le faux trésorier plonge lentement la main dans le sac et en tire un écu qu'il donne à Arlequin. Pierrot se présente à son tour. Le faux trésorier, enthousiasmé, plonge à plusieurs reprises la main dans le sac et en tire des poignées d'or qu'il donne à Pierrot.)

LE PEUPLE

Soyez surpris
S'il a le prix,
Son juge a des oreilles
Toutes pareilles.

BALDUCCI

Marauds!

TERESA *(retenant son père)*

Chut! vos cris

Redoublent les ris.

(Le faux trésorier met sur la tête de Pierrot une couronne de lauriers. Arlequin, mécontent, prend sa batte et rosse son rival et le distributeur des grâces. Colombine en vain s'y oppose.)

LE PEUPLE

CHAPTER 18 - Bravo!

BALDUCCI

Marauds, lever la main sur moi!

TERESA

Mon père!

LE PEUPLE

Midas!

BALDUCCI

(furieux, s'élançant, armé de sa canne, sur le théâtre de Cassandro)

Attends, c'est fait de toi!

LE PEUPLE

Après la comédie
Voici la tragédie.

Vive le carnaval!

L'original

Auprès de la copie:

Nous allons voir quel est

De vous deux le plus laid.

(Tous les spectateurs s'avancent vivement vers le fond de la scène comme pour voir le résultat de la lutte engagée entre Balducci et les bateleurs.)

LE PEUPLE

Ah!

(A ce moment la nuit tombe. Les moccoli apparaissent. La rue et la place s'illuminent à la clarté d'une foule de petites bougies portées par les masques, qui les soufflent et les rallument en se poursuivant. Dans les voitures sont des torches qu'éteignent du haut des fenêtres des masques armés de gros soufflets.)

Galop des moccoli

FIERAMOSCA *(à Pompeo, sur le devant de la scène)*

Viens, pas à pas,

Fendons la presse,

Offrons le bras

A ma maîtresse.

CELLINI *(à Ascanio, sur le devant de la scène)*

Viens, pas à pas

Fendons la presse,

Offrons le bras

A ma maîtresse.

TERESA *(sur le devant de la scène au milieu, et dans la surprise)*

Un moine blanc ... c'est Cellini!

Que vois-je? un autre ici!

Deux capucins ...

FIERAMOSCA *(d'un côté)*

C'est moi!

CELLINI *(de l'autre)*

C'est moi!

FIERAMOSCA et CELLINI

C'est moi! Prenez mon bras ...

LE CHOEUR DES MASQUES

(portant des bougies dites moccoli et se poursuivant)

Moccolo, moccoli!

FIERAMOSCA et CELLINI

C'est moi! Prenez mon bras ...

LE CHOEUR DES MASQUES

A mort le moccolo!

CELLINI *(apercevant Fieramosca)*

Quoi! par l'enfer et mon patron,

Un autre moine ... ah! trahison!

POMPEO *(à Fieramosca)*

Va, ne crains rien, marche quand même ...

FIERAMOSCA

Ah! maudit froc, sot stratagème!

POMPEO

Tiens bon!

ASCANIO

Vengeons-nous de la trahison!

POMPEO

Tiens bon, tiens bon!

Va, ne crains rien!

CELLINI *(tirant son épée)*

Qui que tu sois, homme ou démon,

C'est fait de toi.

FIERAMOSCA *(tremblant)*

Pompée! à moi ...

Vite en avant!

ASCANIO *(courant après Fieramosca)*

Attends, toi qui prends le devant!

TERESA

Ciel! au secours! qu'on les arrête!

(Ils se battent: Cellini contre Pompeo; Ascanio contre Fieramosca.)

LE PEUPLE (*les retenant*)

Mais êtes-vous fous, un jour de fête?
Vous avez donc perdu la tête?

CELLINI (*se dégageant*)

Non, je n'ai pas perdu la tête, non!

TERESA

Au nom du ciel qu'on les arrête!

FIERAMOSCA

(*reculant devant l'épée d'Ascanio*)

A mon secours!

POMPEO (*combattant*)

Tiens bon!

CELLINI

(*pressant plus vivement Pompeo*)

Non, non ...

FIERAMOSCA

(*se sauvant, poursuivi par Ascanio*)

A mon secours!

CELLINI

Non! ... non! ...

(*Il perce Pompeo.*)

POMPEO (*tombant*)

Ah! je suis mort!

(*Tous les porteurs de mocciosi s'arrêtent et se groupent autour de Pompeo, étendu par terre.*)

LE PEUPLE

Un homme mort! vite à la garde!

BALDUCCI

(*revenant la canne en main, et les habits en désordre*)

Un meurtrier ... ma fille ... un mort!

FIERAMOSCA

(*reste pétrifié en voyant à terre le corps de Pompeo*)

Pomp ... mort!

LE PEUPLE (*montrant Cellini*)

Oui, c'est ce moine ... oui ... qu'on l'arrête,

Son arme brille et fume encor.

(*Cellini est arrêté. Tous les masques avec leurs lumières se groupent autour de lui, de Teresa appuyée sur son père, et de Pompeo étendu à terre. Fieramosca se tient un peu à l'écart.*)

CELLINI

Je suis perdu!

FIERAMOSCA

(*avec l'accent de la terreur la plus profonde*)

Je suis sauvé!

ASCANIO

Mon pauvre maître!

FRANCESCO et BERNARDINO

Le maître est pris!

FIERAMOSCA

On tient le traître!

BALDUCCI, FRANCESCO et LES BATELEURS

Ah! maudite nuit!

CELLINI et TERESA

Cruel destin!

LES FEMMES DU PEUPLE

Un si bel homme!

LES HOMMES DU PEUPLE

Ah! quel coquin!

TOUS

Maudite nuit!

(*On emporte Pompeo hors de la scène. Les élèves et amis de Cellini feignent de ne pas le reconnaître et de partager l'indignation générale.*)

FRANCESCO, BERNARDINO, BALDUCCI, FIERAMOSCA et LE PEUPLE

CHAPTER 19 - Assassiner un capucin!

Un camaldule, ah! c'est infâme!

C'est un brigand de l'Apennin;

C'était l'amant de quelque femme;

Soldats, gardez bien l'assassin!

C'est la vendetta, c'est certain.

TERESA

Ah! pauvre femme,

Pour moi seule il s'est perdu!

(*regardant Fieramosca*) Infâme!

(*au peuple*) Lâches, drôles!

Le traiter comme un assassin.

CELLINI

Ah! terrible nuit, ô sort maudit!

Lâches, drôles,

Me traiter comme un assassin.

ASCANIO

Ah! mon cher maître! c'est infâme!

Le traiter comme un assassin.

(*Le canon du fort Saint-Ange tonne; à ce signal, toutes les lumières portées par les masques s'éteignent, et une obscurité profonde envahit la place.*)

CELLINI

(*élevant la voix dans l'ombre*)

A moi, mes amis!

A moi, je suis pris!

(*Il se dégage, et se sauve. Confusion générale augmentée par les élèves et amis de Cellini, pour favoriser sa fuite.*)

LE PEUPLE

On n'y voit pas!

BALDUCCI, FIERAMOSCA et UNE PARTIE DU PEUPLE

Gardes, tenez-vous l'homme?

LES GARDES

A nous, bourgeois!

LE PEUPLE

A nous, soldats!

TERESA, ASCANIO et LES AMIS DE CELLINI

(*voyant que Cellini a réussi à s'échapper*)

Il a disparu!

Il s'est sauvé!

FIERAMOSCA et BALDUCCI

Maudit canon! le drôle était saisi.

BALDUCCI, FIERAMOSCA et LE PEUPLE

Maudit canon du fort Saint-Ange,

Pour que la langue te démange,

Par Dieu! l'instant est bien choisi;

Sans toi le drôle était saisi.

TERESA, ASCANIO, FRANCESCO, BERNARDINO et LES ÉLÈVES DE CELLINI

Ah! cher canon du fort Saint-Ange,

Pour que le jour en nuit se change,

Merci! l'instant est bien choisi;

Car les soldats l'avaient saisi.

BALDUCCI

Térese, à moi!

Teresa!

TERESA (*à part*)

Mon père!

ASCANIO

(*à Teresa, en se faisant reconnaître*)

Chut! prenez mon bras!

Venez, je vais guider vos pas.

(*Ascanio donne son bras à Teresa et l'emmène d'un côté de la scène en cherchant à éviter Fieramosca et Balducci.*)

FIERAMOSCA

Ah! trahison!

LE PEUPLE et FIERAMOSCA

Au meurtre! ah, Dieu! l'on nous assomme!

A l'aide! au meurtre! quel horrible fracas!

Maudit canon! on tenait l'homme!

Il était pris. Ah, quel chaos!

La foule augmente! on n'y voit pas!

Le drôle s'échappe,

On ne l'attrapera pas.

LES AMIS DE CELLINI

Ah, quel chaos!

La foule augmente! on n'y voit pas!

BALDUCCI

Teresa, Teresa! ma fille! quel fracas!

Je n'y vois pas.

FIERAMOSCA

Maudit canon!

Ah! trahison!

Il était pris, à l'aide! au meurtre!

Ah, quel fracas!

Ah! le drôle s'échappe ... on n'y voit pas.

TERESA et ASCANIO

Ah, quel horrible fracas!

On ne l'attrapera pas.

Ah, quel chaos! Grand Dieu,

Quel horrible fracas!

TOUS

Ah! maudit/cher canon (etc.)

Ah! quel chaos et quel fracas!

La foule augmente! (etc.)

BALDUCCI (rencontrant Fieramosca)

Le moine blanc!

FIERAMOSCA

Quoi!

BALDUCCI

Ah! je tiens l'homme!

FIERAMOSCA

Êtes-vous fous?

Je suis Fieramosca, vous dis-je.

UNE PARTIE DU PEUPLE, TERESA, ASCANIO et FRANCESCO

Ah! scélérat, vil assassin,

Vieux rénégat,

Nous saurons bien te faire pendre.

Va, tu n'échapperas pas.

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE, BERNARDINO et

BALDUCCI

Assassiner un capucin la nuit des Cendres!

Nous saurons bien te faire pendre.

Va, tu n'échapperas pas.

FIERAMOSCA

M'emprisonner, me caserner!

Veillez m'entendre,

Je suis bon citoyen.

Me faire pendre, moi ... moi ... Fieramosca.

LE PEUPLE

Ô Dieu! de l'air! J'étouffe! de grâce!

Eh! eh! place!

Nous n'en sortirons pas.

BALDUCCI

(appelant toujours sa fille)

Ma fille! Teresa! Je ne l'aperçois pas.

TERESA et ASCANIO

Allons, partons. Ah! ne me quittez pas.

FIERAMOSCA

(faisant des efforts pour dégager son cou des mains des sbires)

Ah, Dieu! j'étouffe. Ah! ne m'étranglez pas!

TOUS

Grand Dieu! la foule augmente!

Vous m'écrasez,

Quelle tourmente!

Nous n'en sortirons pas!

Ah, quel chaos, quel embarras!

Ah, quel fracas!

ACTE DEUXIÈME

Troisième Tableau: Mercredi des Cendres

L'atelier de Cellini. A gauche, sur des dressoirs, des vases, des statuettes, des candélabres, etc., etc. A droite, le modèle en plâtre de la statue de Persée. Au fond, une porte et deux fenêtres latérales donnant sur la rue. Il est petit jour.

Entracte

Scène lère

(Teresa inquiète regarde à travers les carreaux d'une des fenêtres, tandis qu'Ascanio entr'ouvre la porte.)

Récitatif et Prière

TERESA

CHAPTER 20 - Ah, qu'est-il devenu?

Jésus! où peut-il être?

ASCANIO (refermant la porte)

Il ne peut tarder à paraître,

Teresa, n'ayez pas d'effroi!

TERESA

Il est pris!

Il est pris ou mort, je vous le jure!

ASCANIO

Ni l'un ni l'autre,

Mon maître n'est pas homme à servir de pâture

Aux estafiers du Pape, aux sbires de la loi.

TERESA

Mais qui peut l'arrêter?

CHOEUR DES MOINES BLANCS

(derrière la scène assez loin d'abord)

Vas spirituale, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

ASCANIO

Ecoutez!

TERESA

Est-ce lui?

(Ascanio va regarder par une fenêtre.)

ASCANIO

Hélas, ce bruit, qui monte avec tristesse

Vers la voûte des cieux,

N'est que la voix des confréries

Qui vont, chantant des litanies,

Accomplir ici près quelque devoir pieux.

LE CHOEUR (moins éloigné)

Vas honorabile, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA

Quelle angoisse!

ASCANIO

Espérons.

TERESA

Prions.

TERESA et ASCANIO

Prions!

(Teresa et Ascanio s'agenouillent.)

LE CHOEUR (plus près)

Rosa purpurea, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Sainte Vierge Marie,

Étoile du matin ...

LE CHOEUR (plus près)

Turris Davidica, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

(toujours à genoux)

Que ta lueur chérie

Verse un rayon divin ...

LE CHOEUR (plus près)

Turris eburnea, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Verse un rayon divin

Sur son triste destin.

LE CHOEUR

(qui commence à passer devant la fenêtre)

Stella matutina, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Sainte Vierge Marie,

Étoile du matin ...

LE CHOEUR (*s'éloignant peu à peu*)

Turris eburnea, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Ramène, je t'en prie,
Ramène mon/son amant.

LE CHOEUR (*toujours s'éloignant*)

Vas honorable, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Ramène mon/un tendre amant
Près de mon/son coeur souffrant.

LE CHOEUR (*toujours s'éloignant*)

Rosa purpurea, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

TERESA et ASCANIO

Oh! conduis mon/ramène un amant
Près de mon/son coeur souffrant.

LE CHOEUR (*s'éloignant et disparaissant*)

Stella matutina, Maria, sancta mater, ora pro nobis.

Scène IIème

(*Cellini ouvre brusquement la porte et se précipite dans l'atelier. Il est encore vêtu en moine blanc; sa robe est ensanglantée.*)

Récitatif

CELLINI

Teresa!

TERESA

Cellini!

ASCANIO

Cellini!

CELLINI

Oui, mes enfants, près de vous me voici.

TERESA

Ah! le ciel soit béni!
Vous n'êtes point blessé, j'espère?

CELLINI

Non, Dieu merci! rassurez-vous, ma chère,
Je n'ai rien eu qu'un peu de peur.
La mort est sur moi suspendue!
Mes amis, il faut nous enfuir.

TERESA

Nous enfuir?

CELLINI

Sur-le-champ.

ASCANIO (*avec consternation et lentement*)

Mais, maître, ta statue?

CELLINI

Au diable ma statue, et le Pape, et la loi!
Je ne pense aujourd'hui qu'à partir au plus vite
(*à Teresa*)
Avec toi, chère enfant.
Ascagne, pour la fuite
Va chercher un cheval.
(*Ascanio sort.*)

Scène IIIème

Duo

TERESA

CHAPTER 21 - Ah! le ciel, cher époux,
Se déclare enfin pour nous!
Puisqu'après cette épreuve
Il nous a réunis,
N'est-ce pas? c'est la preuve
Que nos voeux sont bénis.

CELLINI

Oui, ma belle, en ce jour
Ne songeons tous les deux qu'à l'amour.
Ô ma jeune maîtresse!
Hâtons-nous de jouir

De la paix que nous laisse
Le temps prompt, hélas, à s'enfuir.

TERESA

Cette nuit, que d'alarmes!

CELLINI

Le passé n'est qu'une ombre ...

TERESA

Mais la nuit cède au jour ...

CELLINI

Ne donnons rien au sort ...

TERESA

Le jour sèche les larmes ...

CELLINI

L'avenir est trop sombre ...

TERESA

Et voilà de retour
Le bonheur et l'amour.

CELLINI

Sachons vivre d'abord,
Et puis vienne la mort!

TERESA

Ah! vite, vite,
Hâtons-nous! quitte
Ce vêtement

Taché de sang!

CELLINI

(*se dépouillant de sa robe de moine qu'il dépose sur un siège*)

Oui, le temps passe!

Jetons cela;

Mais à la place,

Va prendre la

Cette cuirasse!

TERESA

(*va prendre les armes et les lui apporte*)

Tiens, la voilà!

Choisis l'épée

La mieux trempée,

Un bouclier! ...

CELLINI

Que de courage,

Mon gentil page,

Mon écuyer!

TERESA

Ah! vite, vite,

Mets à la place

Cette cuirasse.

CELLINI

Ah! que de courage, (*etc.*)

TERESA

Ah, le ciel, cher époux, (*etc.*)

C'en est fait, tous nos voeux sont bénis,

Il est pour nous, il se déclare.

CELLINI

Oui, le ciel est pour nous;

Puisqu'après cette épreuve

Il nous a réunis,

Oui c'est bien la preuve

Que nos voeux sont bénis.

C'en est fait, tous nos voeux sont bénis,

Il est pour nous, il se déclare!

Scène IVème

Récitatif

ASCANIO (*accourant tout effrayé*)

Ah! maître! ... mon cher maître! ...

CELLINI

Eh bien, qu'est-ce?

ASCANIO

Voici le trésorier avec Fieramosca! ...

Je les ai vus par la fenêtre! ...

TERESA

Ciel! mon père!

CELLINI

Ne crains rien.

ASCANIO

Ah! mon Dieu, les voilà!

(Cellini s'empresse de cacher Teresa derrière la statue de Persée.)

Scène Vème

Quintette

BALDUCCI

(une canne à la main)

CHAPTER 22 - Ah! je te trouve enfin,

Coureur de grand chemin,

Ravisseur, spadassin,

Misérable assassin!

CELLINI

Oh! oh! maître Giacomo, pourquoi

Cette colère et tant de bruit chez moi?

BALDUCCI

Hypocrite! rends-moi ma fille!

Elle est chez toi!

Rends-la moi,

Ou ce bâton ...

CELLINI *(indigné)*

Malheureux!

TERESA

(se jetant aux genoux de son père)

Ah! mon père!

Je tombe à vos genoux!

BALDUCCI

Te voilà donc, vipère!

C'est fort bien honorer ta mère,

Fuir du logis!

A moi, Fieramosca! mon gendre!

Voici ta femme! emmène-la!

TERESA, ASCANIO, CELLINI et FIERAMOSCA

Grand Dieu! que viens-je d'entendre?

FIERAMOSCA *(timidement)*

Ma femme ...

(s'avançant vers Teresa)

Allons ... pressons le pas! ...

CELLINI

Maraud! si tu touches son bras,

Je ...

BALDUCCI *(à Fieramosca)*

Allons, va donc, mon gendre!

FIERAMOSCA *(reculant)*

Moi, faire une esclandre!

CELLINI

Maraud! si tu fais un pas,

En enfer je te fais descendre!

TERESA

Modérez-vous!

ASCANIO

Quel gendre!

FIERAMOSCA

Moi, faire une esclandre!

BALDUCCI

Va donc, mon gendre!

Scène VIème

Sextuor

TOUS

CHAPTER 23 - Le Pape ici! de la prudence!

Vite à genoux! paix et silence!

(Ils s'agenouillent tous.)

LE PAPE

(en costume de promenade, avec gardes, valets, etc., d'un ton paternel)

A tous péchés pleine indulgence,

Ô mes enfants, relevez-vous!

De tous les droits de la puissance,

La pitié sainte et la clémence

A notre coeur sont les plus doux.

A tous péchés pleine indulgence,

Ô mes enfants, relevez-vous!

BALDUCCI et FIERAMOSCA

(se relevant)

Justice à nous, seigneur et maître!

A vos pieds saints nous venons mettre

Notre humble supplique ... oh! vengez-nous!

LE PAPE

Justice! eh! mais, que voulez-vous?

Mes chers amis, relevez-vous!

BALDUCCI

Un infâme a ravi ma fille,

Terni l'honneur de ma famille!

FIERAMOSCA

Le poignard d'un lâche ennemi

A terrassé mon noble ami!

LE PAPE

Et le coupable en tout ceci?

BALDUCCI et FIERAMOSCA

Ô très Saint-Père, il est ici;

C'est Cellini!

TOUS

Cellini!

BALDUCCI *(montrant sa fille)*

Voici ma fille, et le coupable!

FIERAMOSCA *(montrant la robe sanglante que Cellini vient de quitter)*

Voici le sang et le coupable!

TERESA, ASCANIO et CELLINI

Non, Cellini n'est pas coupable!

LE PAPE

Cellini, le coupable!

Un meurtre avec enlèvement!

En vérité, c'est effroyable!

(à Cellini)

Tu feras donc toujours le diable,

Incorrigible garnement?

CELLINI

Non, non, je ne suis pas coupable;

Veuillez m'entendre un seul moment.

LE PAPE *(impatienté)*

Et ma statue,

Dis-moi, qu'est-elle devenue?

CELLINI *(hésitant à répondre)*

Seigneur ...

LE PAPE

Réponds!

CELLINI *(avec embarras)*

Elle n'est pas fondue encor.

LE PAPE

Quoi! depuis le temps, quoi! pas encor?

BALDUCCI

Elle n'est pas fondue encor!

TOUS

Elle n'est pas fondue encor!

LE PAPE

Vraiment, je suis bien débonnaire!

(à Cellini)

Un autre aura décidément

Le soin de fondre ta statue.

TERESA, ASCANIO, BALDUCCI et FIERAMOSCA

Un autre fondre sa statue!

CELLINI (*stupéfait de fureur*)

Un autre fondre ma statue!
Dieu! ... Sur ma tête en ce moment
La foudre est-elle descendue?
Un autre ... fondre ma statue!

CHAPTER 24 - Ah, que la Vierge me pardonne!

Et le Saint-Père et ma patronne!

Mais nul artiste autre que moi,

Fût-il Michel-Ange, ma foi!

Ne mettra ma statue en fonte.

La mort plutôt que cette honte!

LE PAPE

Ah! c'est ce que nous allons voir! Holà!

Gardes, qu'on m'obéisse!

De cet homme qu'on se saisisse

Sur le champ!

CELLINI

(*s'élançant, un marteau à la main, vers le modèle de la statue*)

Ce plâtre entier disparaîtra,

Pas un morceau ne restera,

Non, avant que l'un d'eux me saisisse!

(Il lève le marteau pour briser sa statue.)

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA et BALDUCCI

Ah!

LE PAPE

Arrête, arrête! enfant maudit!

TERESA et ASCANIO

Ah! qu'a-t-il fait et qu'a-t-il dit?

Oser braver le Pape en face!

BALDUCCI et FIERAMOSCA

Quel scélérat et quel bandit!

Oser braver le Pape en face!

LE PAPE et BALDUCCI

Quelle audace!

LE PAPE

Ah! ça, démon!

Pour te calmer que te faut-il?

CELLINI (*toujours le marteau à la main et près de la statue*)

De mes fautes l'entier pardon.

LE PAPE

Bien, tu l'auras.

CELLINI

Je veux encore

Celle qui m'aime et que j'adore.

LE PAPE

Tu veux la grâce et Teresa?

BALDUCCI et FIERAMOSCA

O très Saint-Père, arrêtez là!

LE PAPE

Paix!

CELLINI

Et puis je veux, outre cela,

Fondre moi-même ma statue.

LE PAPE

Pour ton travail quel temps faut-il?

CELLINI

S'il plaît à Dieu,

Une heure encor m'est nécessaire.

LE PAPE

Te suffit-elle?

CELLINI

Oui, j'espère:

Depuis longtemps la fournaise est en feu.

LE PAPE (*faisant signe aux gardes de se retirer*)

Soit, j'y consens!

(*Cellini dépose son marteau et se rapproche du Pape.*)

LE PAPE

Mais, maître drôle,

Souviens-toi bien de ma parole:

Je vais entrer à l'atelier.

A l'instant je prétends juger

Si ton oeuvre peut être faite.

Or, si la fonte n'a pas lieu,

A la justice, de par Dieu!

Je livrerai ta tête.

Si Persée enfin n'est fondu

Dès ce soir tu seras pendu.

C'est, je le crois, bien entendu.

TERESA et ASCANIO

Pendu! pendu!

Si tout ce soir n'est bien fondu,

Eh! quoi, grand Dieu! lui! pendu!

BALDUCCI et FIERAMOSCA

Pendu! pendu!

Si tout ce soir n'est bien fondu,

Alors le fat sera pendu! oui! pendu!

CELLINI (*ironiquement au Pape*)

Pour mes péchés quelle indulgence,

O très Saint-Père, que de bonté! pendu!

Quatrième Tableau

Le théâtre représente une partie de l'atelier de fonderie établi dans le Colisée. Au fond, un rideau cachant la fournaise et les ouvriers fondeurs. Deux portes, à droite et à gauche. Différents ouvrages de Cellini, en or, en argent, en bronze et en étain, répandus ça et là à terre, ou posés sur des dressoirs. L'horloge sonne quatre heures.

Entracte

Scène VIIème

Air

ASCANIO

(*entre en gambadant par la coulisse de gauche.*)

CHAPTER 25 - Tra, la, la, la, la, la ...

Mais qu'ai-je donc?

Tout me pèse et m'ennuie!

Mon âme est triste! ... Mais bah! tant pis!

Quand vient la mélancolie,

Que d'ennui j'ai le coeur pris,

Tra, la, la, la ... moi je chante et je ris,

Moi soudain je m'étourdis.

C'est donc ce soir que l'on baptise

Dans le feu notre enfant d'airain:

Le Colisée est son église,

Le Saint-Père est le parrain,

Et les témoins tout le peuple romain!

Tra, la, la, la, la, la ...

Mais qu'ai-je donc? (*etc.*)

Ah, ah, ah, ah! la bonne scène!

(*contrefaisant le Pape*)

A moi, mes gardes, qu'on l'entraîne!

(*contrefaisant Cellini*)

Chut, Eminence! ou ce marteau! ...

(*contrefaisant le Pape*)

Tout beau! tout beau! je capitule.

Dès qu'on avance, je recule.

(*contrefaisant Cellini*)

Alors, primo, je veux ma grâce!

(*contrefaisant le Pape*)

Concedo!

(*contrefaisant Cellini*)

Et secondo, je veux Teresa.

(*contrefaisant le Pape*)

Concedo!

(*à voix ordinaire*)

Tout à coup monseigneur s'arrête,

De mon maître il lui faut la tête,

Rien que cela?

Ah, ah, ah, ah!
(*contrefaisant le Pape*)
Si Persée enfin n'est fondu,
Dès ce soir tu seras pendu.
Pendul! c'est convenu!
Ah, ah, ah! quelle faveur, ô monseigneur!
Mais qu'ai-je donc? (*etc.*)
(*Cellini entre. Il fait signe à Ascanio de sortir. Ascanio sort.*)

Scène VIIIème

Récitatif et Air

CELLINI (*rêveur*)

CHAPTER 26 - Seul pour lutter avec mon courage!
Et Rome me regarde! Rome!
Allons, vents inhumains,
Soufflez, gonflez les flots, et vogue dans l'orage
La nef de nos sombres destins!
Quelle vie!
Sur les monts les plus sauvages
Que ne suis-je un simple pasteur,
Conduisant aux pâturages
Tous les jours un troupeau voyageur!
Libre, seul et tranquille,
Sans labeur fatiguant,
Errant loin des bruits de la ville,
Je chanterais gaîment;
Puis le soir dans ma chaumière,
Seul, ayant pour lit la terre,
Comme aux bras d'une mère
Je dormirais content.
Sur les monts les plus sauvages (*etc.*)
(*Il sort.*)

Scène IXème

(*Francesco et Bernardino rangent divers objets dans l'atelier; ouvriers fondeurs du fond.*)

Choeur

LES OUVRIERS FONDEURS

CHAPTER 27 - Bien heureux les matelots,
Ces enfants des flots ...

FRANCESCO, BERNARDINO

Mon Dieu! encor cette chanson plaintive!

LE CHOEUR

Sur la mer joyeusement
Ils suivent le vent.

FRANCESCO

Toujours avec cet air quelque malheur arrive.

LE CHOEUR

Et quand sombre leur vaisseau ...

BERNARDINO

Funeste présage que ce chant là!

LE CHOEUR

... L'onde est leur tombeau.

FRANCESCO

Jamais son ouvrage

Ne réussira

S'ils perdent courage.

C'est d'un fleuve de métaux

Que nous sommes matelots.

Régner sur l'onde est un jeu,

Quand on règne sur le feu!

FRANCESCO, BERNARDINO

Allons, enfants, du coeur!

Redoublez tous de vigueur!

Mélange le fer et l'étain;

Au succès nous boirons demain!

LE CHOEUR (*tristement*)

Bien heureux les matelots,
Ces enfants des flots!

Scène Xème

Récitatif

CELLINI (*prenant un tablier pour le ceindre autour de lui*)

CHAPTER 28 - Vite, au travail, sans plus attendre!

(*On frappe à la porte.*)

Mais qui fait tout ce fracas?

ASCANIO (*qui a ouvert la porte, revenant précipitamment*)

Fieramosca!

(*Entrent Fieramosca, et deux spadassins, porteurs d'immenses rapières.*)

CELLINI

Que veut ce sot avec ses fier-à-bras?

FIERAMOSCA (*avec gravité*)

Cellini, je viens de ce pas

En enfer te faire descendre!

CELLINI

En enfer me faire descendre?

Explique-toi, mauvais bouffon.

FIERAMOSCA

Eh bien! je viens te demander raison

De tes injures.

CELLINI

Toi, poltron?

Tu ne ris pas?

FIERAMOSCA

C'est tout de bon.

ASCANIO

C'est tout de bon?

FIERAMOSCA

Et sur le champ ...

ASCANIO

Sans prendre haleine!?

FIERAMOSCA

Sur l'heure ...

CELLINI

Mais ...

FIERAMOSCA

Allons!

CELLINI

Je ne puis sortir.

FIERAMOSCA

Tu recules?

CELLINI

(*bondissant d'indignation*)

Dégaine! Nous nous battons ici.

FIERAMOSCA

Non, non! si je te tue en ta maison

Je suis un assassin.

C'est la loi, je le sais.

CELLINI

Ah! maudit baladin!

Je vois ce que tu veux.

M'empêcher de rien faire;

Mais, grâce à Dieu, j'espère

Te donner promptement

Une bonne leçon.

Ton rendez-vous?

FIERAMOSCA

Ici, tout près, derrière

Le cloître Saint-André, nous t'attendons.

CELLINI

C'est bon. Va devant, je te suis.

FIERAMOSCA

(*jetant à Cellini des regards farouches*)

Bien, qu'il ose se rendre,

En enfer je le fais descendre!
(Il sort avec les deux spadassins par la porte de gauche.)

Scène XIème

CELLINI

Quel contretemps que ce duel-là!
Vite, allons, ma rapière!
(Ascanio va la chercher.)

Scène XIIème

(La porte s'ouvre, et Teresa entre en habit de voyage.)

CELLINI

Encore, Fieramosca!

Teresa! Dieu du ciel! Teresa!

ASCANIO (rentrant, une épée à la main, sans voir Teresa)
Maître, voici ton épée.

TERESA

Une épée!

Où vas-tu?

CELLINI

Je reviens à l'instant.

TERESA

Non! non! tu vas certainement

Te battre! ... reste ici!

CELLINI

Je ne le puis, vraiment!

TERESA

Je m'attache à tes pas.

CELLINI

Ne crains rien, chère enfant;

Je m'en vais envoyer au diable

Ton futur époux, ton amant!

TERESA

Fieramosca!

CELLINI

Le misérable! Il vient de m'insulter!

TERESA

C'est quelque guet-apens!

J'ai de sombres pressentiments!

CELLINI

Rassure-toi!

TERESA

Grand Dieu!

CELLINI

Ce n'est pas un Hercule;

Ce n'est qu'un vil bouffon

Dont la bravade est ridicule,

Et que je vais punir d'une rude façon.

(Il sort avec Ascanio.)

Scène XIIIème

TERESA

Eh quoi? Ma prière est vaine!

Me laisser seule ici!

Pour se battre il est parti!

Qu'entends-je? fuir! ...rester!

CHOEUR D'OUVRIERS

(fondeurs derrière la scène)

Cellini! Non! Plus de travaux!

Laissons les fourneaux!

TERESA

Ah! S'il ne revient pas,

Ma perte est certaine.

Scène XIVème

(Choeur des ouvriers fondeurs entrant et tumulte, noirs de sueur et de fumée.)

ASCANIO

CHAPTER 29 - Quelle colère!

Faut-il s'attendre à de nouveaux malheurs?

Choeur

LE CHOEUR

Peuple ouvrier,

Que l'atelier

Vite se ferme!

A bas les marteaux,

Pelles et ciseaux!

Laissons nos fourneaux!

Quittons les travaux!

Et que le repos

Enfin mette un terme

A tous nos maux!

TERESA

Dieu! quelle colère?

Que voulez-vous faire?

LE CHOEUR

Sortir tous d'ici!

TERESA

Eh! mais ... mais Cellini ...

LE CHOEUR

Le maître sans gêne

Nous laisse la peine;

Ah! pour l'enrichir

C'est par trop souffrir!

TERESA

De la patience,

Cellini s'avance,

Il va revenir.

LE CHOEUR

Nous voulons sortir.

TERESA

Ah! Que devenir?

LE CHOEUR

A nous sur la terre

Labeur et misère.

A nous le malheur,

Au maître l'honneur!

C'est trop souffrir

Pour l'enrichir!

TERESA

Allons, du courage!

Allons, reprenez l'ouvrage!

LE CHOEUR

Non!

TERESA

Vous serez, je gage,

Bien payés demain.

LE CHOEUR

Demain?

Nous sommes sans pain,

Nos enfants ont faim!

TERESA

Sainte Madonne,

Hélas! n'abandonne

Jamais mon époux!

LE CHOEUR

Allons-nous-en tous!

TERESA

Je m'attache à vous!

LE CHOEUR

Non, non, laissez-nous,

Non, c'est pure folie!

TERESA

Je vous en supplie!

LE CHOEUR

Non, non, laissez nous!

Scène XVème

Scène et Choeur

TERESA (*apercevant Fieramosca*)

CHAPTER 30 - Ah! ciel, il est mort!

(*Elle tombe évanouie. Francesco et Bernardino s'approchent de Teresa et la soutiennent.*)

LE CHOEUR

D'où vient ce transport?

Qu'est-ce donc?

FIERAMOSCA (*étonné*)

Ah! que signifie

Cette clameur-là?

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Secourons-la.

Elle perd la vie.

TERESA (*revenant à elle*)

Ô bons ouvriers!

Vengez votre maître

Tué par ce traître

Aux bras meurtriers!

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Quoi! l'infâme traître

A tué le maître!

TERESA

C'est un spadassin!

LE CHOEUR

A mort l'assassin!

Oui, oui,

A mort! A mort!

FIERAMOSCA (*se débattant*)

Ah! point de colère!

Je suis votre ami!

(*Les ouvriers, en le secouant, font tomber de l'or de ses poches.*)

LE CHOEUR

Quoi! tant d'or sur lui!

Qu'en voulait-il faire?

FIERAMOSCA (*d'un ton piteux*)

Je venais en frère vous faire

Gagner un meilleur salaire,

Hélas! que celui qu'on vous donne ici.

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Au diable! Merci!

De ton vil salaire

Que pouvons-nous faire

Pour l'égorgeur

Du grand ciseleur?

Vite à la chaudière!

FIERAMOSCA (*criant*)

Ah! ah! je suis votre ami!

LE CHOEUR

A mort l'assassin! vite à la chaudière!

Scène XVIème

(*Entrent Cellini et Ascanio.*)

CELLINI

Holà! qu'est ceci?

LE CHOEUR et

TERESA (*sautant au cou de Cellini*)

Grand Dieu! Cellini!

CELLINI

Eh! oui, me voici!

TERESA

Quel bonheur! la vie

Ne t'est pas ravie,

Ô mon cher époux!

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Nous l'avons cru tous.

CELLINI (*avec une espèce de gravité*)

Ah! rassurez-vous:

(*à Fieramosca, qui souffle comme un boeuf*)

Chez moi, téméraire,

Que viens-tu donc faire?

FIERAMOSCA (*tremblant*)

Je viens sans mystère ...

Je viens ...

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Pour tâcher

De nous embaucher.

CELLINI

Comment! soudoyer

Tout mon atelier?

Je sens ma colère!

FIERAMOSCA (*toujours plus tremblant*)

Je viens ... cher confrère ... enfin ...

Je viens ...

CELLINI

Tu viens travailler.

FRANCESCO, BERNARDINO et LE CHOEUR

Comment? travailler!

CELLINI

Oui, oui, travailler ...

Couvrez-moi ce drôle

D'un noir tablier,

Et dans l'atelier

Qu'il fasse son rôle,

Ou par Dieu ...

LE CHOEUR

Bien! c'est drôle!

TERESA, ASCANIO et LE CHOEUR

Allons, fier Vulcain,

Accepte ce rôle,

Ou tu prends un bain

Dans un flot d'airain!

FIERAMOSCA (*pendant qu'on l'habille*)

J'aime mieux ce rôle

Que de prendre un bain

Dans un flot d'airain.

Choeur

ASCANIO, FRANCESCO et BERNARDINO

A l'atelier!

LE CHOEUR

Peuple ouvrier,

Rentre à pas leste,

Et que les marteaux,

Pelles et ciseaux

Achèvent le reste

De nos travaux.

Rentrons, et que les fourneaux

Sortant du repos

Achèvent le reste

De nos travaux.

Retourmons aux fourneaux,

Reprenons nos travaux.

TERESA et ASCANIO

Allons! aux fourneaux!

Et que les marteaux,

Pelles et ciseaux

Sortant du repos

Achèvent le reste

De vos travaux.

TERESA, ASCANIO et CELLINI

Rentrez tous aux fourneaux!

Achevez vos travaux!

La bonne tournure!

Plaisante figure!

FIERAMOSCA

Entrons aux fourneaux.

ASCANIO

Ô l'excellent tour!
(*Ils sortent.*)

Scène XVIIème

(*Entrée du Pape et sa suite.*)

Scène

BALDUCCI (*stupéfait*)

CHAPTER 31 - Teresa, ici! Fille rebelle!

LE PAPE

Arrêtez, Balducci!
Ça, ne pourrons-nous le voir,
Ce Cellini?

TERESA

Le voici, très Saint-Père.
(*Cellini entre vivement, puis salue le Pape.*)

LE PAPE (*avec impatience*)

Eh bien! démon, as-tu fini?

CELLINI

Non, pas encore; mais, Dieu merci,
Tout va très bien; sous la chaudière
Le feu redouble, et la matière
N'attend plus que Sa Sainteté
Pour descendre avec majesté
Dans les entrailles de la terre!

BALDUCCI (*à part*)

Le fanfaron!

LE PAPE

Fausse gaîté!
Avec son sang-froid affecté,
Le drôle en ce moment m'outrage;
Mais patience! Allons, commence!

Scène XVIIIème

(*Le rideau du fond se lève et laisse voir l'intérieur du Colisée au milieu duquel est établie la fonderie. La foule des spectateurs couvre les gradins qui avoisinent le cirque, les ouvriers s'empressent autour de la chaudière, entourée de flammes. Il fait nuit. Le cirque est éclairé par des torches.*)

Final

FIERAMOSCA

(*en fondeur, accourt du fond du théâtre tout joyeux*)

CHAPTER 32 - Du métal! du métal! Il leur faut du métal!

Ou bien nous suspendons l'ouvrage!

CELLINI

Que dis-tu, fondeur infernal?

FIERAMOSCA

Du métal!

Ou bien nous suspendons l'ouvrage!

CELLINI

Je vais voir ... Contretemps fatal!

(*Il se dirige vers la fournaise.*)

BALDUCCI (*reconnaissant Fieramosca*)

Fieramosca! Quel équipage!

FIERAMOSCA (*embarrassé*)

Oh! je conviens! ...

BALDUCCI

Quel noir visage!

Vraiment, je ne vous comprends pas.

FIERAMOSCA

Entre artistes ne doit-on pas

S'entr'aider?

CELLINI (*revenant l'air soucieux*)

A l'ouvrage!

(*Fieramosca sur un geste impérieux de Cellini*)

retourne à la fournaise et Cellini le suit presque aussitôt.)

TERESA et ASCANIO

Quelle pâleur sur son visage!

Ô Dieu! ne l'abandonne pas!

BALDUCCI et LE PAPE

Quelle pâleur sur son visage!

Ma foi! Je le crois dans un mauvais pas!

CELLINI (*revenant, l'air brusque et agité, au Pape*)

Pardonnez, il faut l'oeil du maître ...

BALDUCCI (*ironiquement*)

Quelle belle oeuvre enfin va naître!

CELLINI

De métal je viens de repaître

La fournaise, elle est toute en feux;

A présent tout va pour le mieux.

(*Les ouvriers travaillent avec un redoublement d'activité.*)

FRANCESCO et BERNARDINO

(*accourant effrayés*)

Maître, maître!

La fonte se fige!

TOUS

La fonte se fige!

FRANCESCO et BERNARDINO

Du métal!

CELLINI

Tout est-il fondu?

FRANCESCO et BERNARDINO

Tout! il en faut d'autre, vous dis-je!!

CELLINI

Je n'en ai plus. Ah! Je suis perdu!

TOUS

Il n'en a plus. Il est perdu!

LE PAPE

Le fanfaron est confondu!

BALDUCCI

Le spadassin sera pendu!

TOUS

Il n'en a plus, il est perdu!

BALDUCCI

Vous, un homme, quoi! de génie,

Un rien vous met à l'agonie?

Quelles terreurs?

Votre science est infinie.

Faut-il donc vous désespérer?

LES OUVRIERS

Du métal! du métal!

FRANCESCO (*accourant*)

Eh bien, maître! le temps se passe,

Le feu s'éteint!

CELLINI (*balbutiant*)

Attends ... que faut-il ... je suis ...

Que faut-il que je fasse?

LES OUVRIERS (*redoublant de cris*)

Du métal! du métal! du métal!

CELLINI

(*exaspéré, levant les mains au ciel*)

Seigneur! use de ton pouvoir!

Dans ta main est le seul remède!

Si tu ne veux pas que je cède

Au désespoir ...

(*retenu*)

Aide-moi donc, puisque je m'aide! ...

BALDUCCI

Prier? le moment est mauvais,

Assurez d'abord le succès,

Vous rendrez grâce au ciel après.

CELLINI (*avec exaltation*)

Je suis sauvé! Dieu m'est en aide!

(*à Francesco et à Bernardino*)

Prenez tout ce que je possède!
Courez, ne laissez rien dans l'atelier.
Courez! courez!

FRANCESCO et **BERNARDINO**

Quoi! tous vos chefs-d'oeuvre?

CELLINI

N'importe!

Or, argent, cuivre, bronze, emporte,
Et jette tout dans le brasier.

(Ascanio à l'exemple de son maître saisit un candélabre, et Cellini s'emparant de tous les ouvrages de ciselure qui sont à sa portée, va les jeter dans la fournaise.)

TERESA

Hélas! la force m'abandonne!

Va-t-il malgré tout réussir?

LE PAPE *(debout sur l'estrade)*

Vraiment! son audace m'étonne:

Va-t-il malgré tout réussir?

BALDUCCI

Ma foi! la raison l'abandonne!

Le fou se ruine à plaisir.

(Francesco et Bernardino sortent en courant, bientôt on les voit reparaître au fond du théâtre suivis d'Ascanio et d'autres ouvriers, chargés de divers ouvrages de ciselure en or et en bronze qu'ils lancent dans la fournaise. On entend une détonation; c'est le couvercle de la chaudière qui saute.)

TERESA, LE PAPE et **BALDUCCI**

CHAPTER 33 - Ah! quel fracas! que croire?

(Les femmes et les enfants des ouvriers entrent en scène.)

CELLINI

(se précipitant désespéré sur l'avant-scène)

Je suis perdu!

FRANCESCO, BERNARDINO et

LES OUVRIERS *(au fond du théâtre)*

Vivat! vivat! maître vivat!

(Tous les regards se tournent vers la chaudière, d'où s'élançe un torrent de métal liquide qui se précipite dans la terre.)

TERESA, ASCANIO et **LE CHOEUR**

Victoire!

FIERAMOSCA

(noir de fumée, ouvrant la foule et s'avançant vers Cellini)

Allons! vivat! faites-moi place,

Ce cher ami, que je l'embrasse!

BALDUCCI

Il réussit! J'en étais sûr!

(conduisant Teresa à Cellini)

Ma fille, embrasse ton futur!

CELLINI *(à part)*

C'est à qui sera le plus lâche, Maintenant ...

(Le Pape se lève.)

CELLINI *(haut)*

Saint-Père, j'ai terminé ma tâche!

LE PAPE

Puisque Dieu lui-même a béni

Et tes travaux et ta hardiesse,

J'acquitte à l'instant ma promesse,

Et te pardonne, ô Cellini!

CELLINI

Ô ma Teresa!

TERESA

Ô Cellini!

LE CHOEUR

Viva! viva!

TERESA, ASCANIO et **FIERAMOSCA**

Gloire immortelle!

LE CHOEUR

L'or comme un soleil luit,

Le rubis étincelle

Comme un feu dans la nuit.

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA, FRANCESCO, BERNARDINO et **BALDUCCI**

Gloire à lui!

TOUS

Les métaux, ces fleurs souterraines

Aux impérissables couleurs,

Ne fleurissent qu'au front des reines,

Des rois, des papes, des grands-ducs, et des empereurs.

Honneur aux maîtres ciseleurs!

Tra la la la!

Honneur aux maîtres ciseleurs!

CHAPTER 34 - Curtain Calls / end titles